

S'il était assimilé tel qu'il est à sa sortie des capillaires, ce liquide diapédésé étant le même partout, on n'aurait qu'un seul et même tissu, et les fonctions de tous les organes seraient toutes semblables. C'est comme un arbre fruitier sur lequel on met plusieurs greffes ; tous les bourgeons se nourrissent de la même sève, mais ils produisent des fruits différents. La balance du suc nutritif qui n'est pas assimilée, est absorbée par les lymphatiques, et transportée dans la circulation pour servir de nouveau, ou bien, est rejetée en dehors du système par d'autres voies. Les leucocytes circulent donc dans le système en vertu des lois vitales qu'ils subissent : ils ne peuvent passer à travers les tissus par leur propre mouvement, ni demeurer indéfiniment dans un endroit quelconque. Comment la cellule primitive se nourrit-elle après sa fécondation ?

Cette cellule se nourrit de la même manière que les cellules de l'adulte. Elle absorbe les liquides diapédésés provenant des capillaires, à l'endroit où elle est en juxtaposition avec la muqueuse de la matrice. Mais ce mode d'existence ne se prolonge pas longtemps. Le développement progressif de l'enfant demande plus de nourriture que la diapédèse peut fournir. La membrane de la cellule-mère en contact avec la muqueuse utérine subit alors une transformation graduelle, et forme le placenta. Les capillaires et les veinules du placenta s'unissent ou s'abouchent aux capillaires de l'utérus, ce qui permet au sang de la mère de passer directement dans les vaisseaux du placenta et de donner à l'enfant une nourriture abondante jusqu'à sa naissance. A cette époque tout change. L'enfant est complètement organisé, capable de vivre par lui-même et de continuer la lutte. Lutte devenue cependant plus difficile par la multiplicité de ses organes en action et par les nouveaux obstacles qui surgiront pour entraver leur fonctionnement. Avant la naissance le fœtus recevait de la mère son sang tout formé. Il faudra qu'il le fasse à présent.

Les aliments fournissent les éléments nécessaires à la formation du sang. Ils sont élaborés par le canal alimentaire, aidé des glandes salivaires, du foie, du pancréas, etc. Le chyle est le résultat de cette transformation ; il est transporté par le système lymphatique dans les veines, de là il passe par les poumons qui le transforment en sang artériel. Si d'autres organes contribuent à la formation des globules blancs, ou rouges du sang, ils n'agissent tout au plus que sur les éléments provenant des substances alimentaires en les transformant.

Voilà donc l'enfant tout à fait organisé. Sa santé et sa vie dépendent maintenant du jeu régulier de ses organes. Mais comme